

La chirurgie des endométrïomes ovariens est-elle délétère pour la fertilité ?

Bouet PE, Morinière C, May-Panloup P, Lefebvre-Lacoeuille C, Catala L, Sentilhes L, Descamps P

Durant la dernière décennie, l'effet du traitement chirurgical des endométrïomes sur la réserve ovarienne avant Assistance Médicale à la Procréation (AMP) a suscité beaucoup d'intérêts.

Concernant l'effet négatif de la kystectomie, une atteinte de la réserve ovarienne a été constatée et mise en évidence en particulier, par une faible réponse ovarienne à la stimulation par des gonadotrophines. Ceci est particulièrement marqué dans des situations de chirurgie itérative ou en cas de kystectomies d'endométrïomes bilatéraux.

Bien que les chances de grossesse spontanée chez les patientes candidates à l'AMP puissent augmenter avec la chirurgie de l'endométrïome, il faut souligner que le bénéfice de cette chirurgie reste limité dans ce contexte. Plusieurs études cas-témoins et randomisées contrôlées ont observé un effet délétère de la kystectomie sur la réponse ovarienne au cours des cycles d'AMP sans que cet effet altère significativement les taux de grossesse. Une évaluation de la réserve ovarienne montre également une baisse de l'AMH qui semble durable au-delà de trois mois. L'existence de follicules primordiaux et de follicules primaires en anatomopathologie, dans 78% des kystectomies pour endométrïome, témoigne de cet effet délétère.

Les études comparant l'abstention thérapeutique à la chirurgie ont abouti aux mêmes conclusions. Néanmoins, certains auteurs font remarquer que l'abstention thérapeutique avant AMP peut comporter certains risques à ne pas négliger : méconnaître un carcinome ovarien ou une tumeur borderline, développement d'abcès pelvien après ponctions ovocytaires. Il serait donc plausible de proposer un traitement avant l'AMP pour faciliter l'accès aux follicules ou bien pour favoriser le développement folliculaire et éviter le risque infectieux.

L'utilisation de l'énergie plasma par vaporisation des parois de l'endométrïome ou encore la sclérothérapie à l'éthanol pourraient être des alternatives intéressantes à la kystectomie.